

Ceux qui sont séparés pour Christ peuvent dire: Tout ceci est l'imagination de vos propres cœurs. Vous savez que nous ne sommes pas une secte. Vous savez que nous n'excluons aucune personne rassemblée par Dieu autour de Christ, et qui ne cherche que Son honneur et Sa gloire. N'est-ce pas solennel de s'opposer au travail actuel de Dieu, comme Sanballat le fit autrefois?

Mais, dit un éminent évangéliste qui reste dans le camp de Samarie et l'approuve:

- «Ne viendrez-vous pas avec nous aux prédications?»
- «Je ne pense pas y aller», répondit un jeune chrétien écossais.
- «Quoi, n'irez-vous pas là où Dieu travaille?»
- «Non, je ne pense pas y aller».
- «Comment est-ce possible?»
- «Eh bien! Dieu est le souverain, mais moi je suis un sujet.»

Le même évangéliste dit à un autre, (le serviteur du Seigneur avec qui il avait tout d'abord travaillé en Angleterre):

- «Je regrette que vous ne soyez pas avec nous.»
- «En fait, je suis plus heureux avec le Seigneur».
- «Pourquoi? N'est-Il pas avec nous?»
- «Cela est possible par Sa grâce, et je prie afin qu'Il puisse se servir beaucoup de vous; mais vous savez que vous n'êtes pas avec Lui hors du camp».

Non, nous ne pouvons pas être avec l'armée de Samarie, et en même temps avec les quelques-uns dans l'enceinte sacrée de la muraille reconstruite. **«Sortons donc vers Lui hors du camp, portant son opprobre»** (Héb. 13:13).

Il y a l'enceinte sacrée de ceux qui n'ont pas de force, à Philadelphie (Apoc. 3), ceux qui sont sortis de Sardes (le Protestantisme), vers Lui, le Saint et le Véritable. Et il y a le camp prétentieux de Laodicée, au dehors duquel notre précieux Sauveur frappe à la porte. Êtes-vous, cher lecteur,

dans le camp de Laodicée, celui qui est riche, avec ses milliers et son clergé? Si oui, vous n'êtes jamais sorti vers Lui, portant Son opprobre. Puisse Dieu, par Son Saint Esprit, rendre ces choses claires pour vous. Comment les saints rassemblés autour de Christ hors du camp, pourraient-ils descendre et cautionner les artisans dans la vallée d'Ono? Non, en vérité, vingt mille dans la vallée d'Ono ne pourraient détourner mon âme de Christ.

Dieu accomplit une grande œuvre par le Saint Esprit, plus grande et de loin, que l'œuvre qu'Il accomplit par Néhémie. Et le résidu renfermé dans Jérusalem n'était pas plus distinct du camp de Samarie, que les âmes rassemblées autour de Christ ne le sont de la chrétienté. Oh, puissent ceux qui ont été ainsi rassemblés être plus fidèles à Christ. Ils ont manqué, mais ils ne peuvent abandonner le vrai terrain du rassemblement autour de Lui. Ils reconnaissent leur ruine, mais ils ne peuvent pas abandonner Christ.

Ceci nous conduit à la *septième* forme d'opposition à l'œuvre de Dieu — *le danger à l'intérieur*. Cela illustrera l'habileté rusée de Satan. Dans le dernier cas, c'était la tentation de l'extérieur, de descendre au niveau d'Ono — de compromettre tout ce que Dieu nous a enseigné, et de cautionner les artisans et la marchandise de la chrétienté. Le mal est maintenant au dedans. Nous ferons bien de considérer cela soigneusement.

Sanballat n'apparaît pas à la surface. **«Et moi, je vins à la maison de Shemahia, fils de Delaïa, fils de Mehétabeël (et il s'était enfermé); et il dit: Rencontrons-nous dans la maison de Dieu, à l'intérieur du temple, et fermons les portes du temple, car ils vont venir pour te tuer, et c'est de nuit qu'ils vont venir pour te tuer»**. Cela ne semble-t-il pas tout à fait convaincant? Il est certainement bon de se rencontrer dans la maison de Dieu. Mais, fermer les portes du temple serait certainement, en ce qui nous concerne, mettre la lampe sous le boisseau. Il est tentant d'abandonner le témoignage. Si nous ne voulons pas nous joindre aux activités religieuses du camp, essayons alors dans un égoïsme confiné et dans la peur de l'homme, de jouir du lieu sacré de la bénédiction et de la communion entre nous tout en nous occupant de nous-mêmes.

L'opposition pourrait en fait s'aggraver. Mais, abandonnerons-nous le témoignage, même s'il s'agit de sauver notre vie? ou fuirons-nous? Nous enfermerons-nous par crainte? Est-ce la pensée de Dieu? **«Et je reconnus que, voici»,** dit Néhémie, **«ce n'était pas Dieu qui l'avait envoyé... et Tobija et Sanballat le soudoyaient»**. Nous aussi donc, ayant cette certitude que l'œuvre est de Dieu, ne nous laissons pas, ne désertons pas.

Il me semble que la plus grande épreuve, le plus grand danger provenait des faux frères. L'ennemi savait que le mur était construit: **«[ils] furent fort abaissés à leurs propres yeux, et [ils] reconnurent que cette œuvre avait été faite de par notre Dieu»** (ch. 6:16). Mais les faux frères, **«des nobles de Juda, envoyèrent lettres sur lettres à Tobija, et celles de Tobija leur arrivaient; car plusieurs en Juda lui avaient prêté serment»**... Cela est triste, en vérité et c'est un grand exercice quand parmi ceux qui extérieurement prennent une position de rassemblement autour de Christ, nous trouvons de chers frères dans le Seigneur, cherchant à mêler les principes du camp avec ceux de Dieu, comme dans ces mariages mélangés en Juda. Cela ne devrait pas nous surprendre, si nous nous souvenons des paroles de l'apôtre: **«il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines perverses»** (lire Actes 20:29-35). Sans aucun doute, ces frères partagés sont les plus grandes pierres d'achoppement sur le chemin des âmes non affermisses. Que ceux qui sont rassemblés autour de Christ prennent garde aux mauvaises associations — le plus grand danger présent.

Nous avons ainsi brièvement examiné les sept étapes de l'opposition à l'œuvre même de Dieu. Le mécontentement de l'ennemi (ch. 2:10), le mépris de l'ennemi (ch. 2:19), sa colère (4:1), ses moqueries (4:3), le combat (4:8), la ruse à l'extérieur et le danger à l'intérieur (6:10). Et plusieurs des lecteurs de ce traité diront: «J'ai vu ces sept formes d'opposition à l'œuvre de Dieu aujourd'hui».

Ainsi la muraille fut achevée. Aucune opposition, quelle que fût son ampleur, ne put arrêter l'œuvre de Dieu. Il en est ainsi à nouveau — les saints sont rassemblés autour de Christ, la muraille est bâtie; les portes sont en place, et Dieu a suscité des hommes fidèles pour veiller. La position a été attaquée par une septuple opposition; mais Dieu a protégé le

ble; mais il agissait dans la crainte de l'Éternel et rien ne pouvait être plus beau et plus fidèle.

Tout ceci n'est-il pas une image de ce qui se passe autour de nous aujourd'hui même? Rien ne pourrait l'être d'une façon plus frappante. Il y a l'enceinte sacrée de quelques faibles saints rassemblés autour de Christ, et il y a le grand camp des églises Grecques, Romaines et Protestantes. Et de même qu'il y avait de nombreux Juifs en captivité, ainsi y a-t-il beaucoup de chrétiens dans le grand camp de Babylone. Mais n'est-il pas écrit: **«Or il y a eu aussi de faux prophètes parmi le peuple, comme aussi il y aura parmi vous de faux docteurs qui introduiront furtivement des sectes de perdition, reniant aussi le maître qui les a achetés, faisant venir sur eux une prompt destruction; et plusieurs suivront leurs excès: et à cause d'eux la voie de la vérité sera blasphémée, et par cupidité, ils feront trafic de vous avec des paroles artificieuses»** (2 Pierre 2 1-3).

Ce terrible tableau ne se réalise-t-il pas sous nos yeux? Et ce trafic n'est-il pas méchant aux yeux de Dieu, bien qu'il s'agisse de l'une des plus respectables professions d'aujourd'hui? C'est tellement en vogue que beaucoup des propres enfants de Dieu y sont entraînés et suivent leurs voies pernicieuses. Si vous voulez lire une autre description de ce moderne camp de Samarie, lisez 2 Timothée 3.

Dieu dans Sa grâce souveraine a travaillé dans ce camp, et beaucoup d'âmes, nous le croyons, ont été sauvées. Il peut travailler en Grèce, à Babylone, à Rome. Satan s'est servi de cette circonstance, comme Sanballat autrefois, et nombreuses ont été les tentations de descendre dans quelque un des villages de la vallée d'Ono. Abandonnez seulement votre exclusivisme étroit et borné, et descendez au niveau des artisans; contentez-vous de reconnaître le clergé, et vous pourrez garder ce qui vous plaira. Descendez seulement de cet odieux mur qui entoure le vrai terrain de Dieu; ou, si vous ne voulez pas descendre et nous reconnaître, vous n'êtes alors qu'une secte à Jérusalem, autant que nous-mêmes. Vous êtes les étroits. Descendez maintenant; venez, prenons conseil ensemble.

vallée d'Ono». **«Rencontrons-nous ensemble**». Descendez et reconnaissez-nous dans la vallée d'Ono. Demandez-vous ce qu'était cette plaine d'Ono? Allez au chapitre 11:35, **«Lod et Ono, la vallée des artisans»**. Quittez le seul centre d'adoration à l'intérieur des murs de Jérusalem, et descendez dans n'importe lequel des villages **«des artisans»**. Ils savaient bien que si le vrai culte de Dieu se trouvait au milieu de l'enceinte divine, ils éprouveraient comme les Éphésiens plus tard, que leur industrie était en danger. **«O hommes, vous savez que notre bien-être vient de ce travail»** (Actes 19:23-41).

Nous avons ainsi d'un côté, le camp de Samarie, avec ses villages d'artisans — ouvert, prêt aux compromis, libéral — désireux de rencontrer tout le monde et de parlementer avec tout le monde; de l'autre côté quelques faibles Juifs, rassemblés dans la séparation sur le terrain de Dieu, à l'intérieur de murs détestés car ces murs excluent ce qui est de l'homme. Et par l'aide de Dieu, ils tiennent ferme et agissent comme sachant qu'ils sont exactement là où Dieu veut qu'ils se trouvent, et faisant ce qui est bon à Ses yeux.

Ce ne fut pas seulement une ou deux fois, mais quatre fois que Sanballat envoya ainsi des messagers pour pousser, si possible, les serviteurs de Dieu à abandonner leur séparation et à descendre de leur haute position vers le bas niveau de la vallée d'Ono, aux villages des artisans. Dieu le préserva encore — **«Je leur répondis de la même manière»** (v. 4). C'était un grand travail pour Néhémie, que d'être pour Dieu sans compromis.

Sanballat jugeant selon son propre cœur, envoie maintenant son serviteur pour la cinquième fois, avec une lettre ouverte en sa main. **«Il y était écrit: On entend dire parmi les nations, et Gashmu le dit, que toi et les Juifs vous pensez à vous rebeller; c'est pour cela que tu bâtis la muraille; et d'après ces dires, c'est toi qui deviendras leur roi... viens donc maintenant, et tenons conseil ensemble»**. La réponse fut très ferme, comme il convient à un homme qui marche en paix avec Dieu: **«Aucune des choses dont tu parles n'a eu lieu; mais tu les inventes dans ton propre cœur»**. Si Néhémie avait agi dans l'orgueil d'un cœur égoïste, rien alors n'aurait pu être plus étroit, renfermé, et en fait méprisa-

principe sacré du rassemblement autour de Christ. A Lui soit toute la louange! Nous devons certainement revêtir l'armure complète de Dieu. Notre Sanballat n'est pas mort, bien que sa puissance soit détruite. Ces sept aspects, c'est-à-dire une entière opposition, persisteront jusqu'à la venue de notre Seigneur.

Quelqu'un peut dire maintenant: si Dieu a rassemblé des âmes autour de Christ comme au commencement, et si elles trouvent que la vérité de la seule Assemblée de Dieu exclut toute secte des hommes — ainsi, si cette base était assez large au commencement, pour accepter tout enfant de Dieu obéissant — elle doit donc certainement être aussi vaste et aussi large maintenant. N'est-ce pas une merveilleuse vérité que tous les croyants formant le seul corps de Christ, tous sont un? **«Il y a un seul corps»**. Et si Christ a Sa place dans l'administration de l'Assemblée, s'il y a Ses dons, l'adoration en Esprit comme au commencement, c'est certainement un lieu assez vaste pour y demeurer! N'est-il pas assez vaste pour tout chrétien qui sur la terre, désire marcher dans la crainte du Seigneur et selon Sa parole? Quand cette vérité est connue, à quoi servent toutes les sectes que les hommes ont faites? Certainement à rien. Dites-moi alors pourquoi, tandis que le lieu est si vaste et si béni, il y en a si peu pour l'habiter? Pourquoi ne trouve-t-on personne pour être réunis autour de Christ dans certaines villes, et pourquoi dans certaines autres, ceux qui sont ainsi réunis ne sont-ils pas connus?

Tel fut aussi le cas à Jérusalem. **«Or la ville était spacieuse et grande, mais le peuple peu nombreux au milieu d'elle, et il n'y avait point de maisons bâties»**. Oui, c'est cela la grande question du chapitre 7. En regard de la grandeur de la cité, ses habitants étaient peu nombreux; mais le nombre de ceux qui étaient remontés de la captivité était connu et enregistré (v. 6-60). Mais il y en avait un grand nombre qui étaient montés de **«Thel-Mélakh, de Thel-Harsha, de Kerub-Addon, et d'Immer; mais ils ne purent pas montrer leur maison de pères et leur descendance, s'ils étaient d'Israël»**. Beaucoup d'autres aussi sont nommés: **«Ceux-ci cherchèrent leur inscription généalogique, mais elle ne se trouva pas; et ils furent exclus comme profanes, de la sacrificature. Et le Thirshatha leur dit qu'ils ne devaient point manger des choses très saintes,**

jusqu'à ce que fût suscité le sacrificateur avec les urim et les thummim» (v. 61-65).

Tout ceci est extrêmement instructif. Si le mélange avec le monde des Gentils avait fait perdre aux Israélites la certitude de leur nationalité, est-ce surprenant que le résultat du mélange de l'Église et du monde ait fait qu'un si grand nombre de personnes soient incertaines, quant à savoir si elles sont des enfants de Dieu sauvés ou pas? Même parmi les plus évangéliques, il y a beaucoup d'obscurité et de perplexité à cet égard. Et c'est une des raisons, sinon la principale, pour laquelle très peu prennent l'heureuse place d'enfants de Dieu rassemblés autour de Christ. Il y avait évidemment de nombreux Israélites qui ne pouvaient pas montrer leur généalogie; et de nombreux chrétiens ne peuvent montrer la leur; ils sont dans une telle confusion du fait de la fausse position où ils se trouvent, qu'ils ne peuvent pas dire si leurs noms sont écrits dans les cieux ou non. En fait, dans les Églises humaines, ceci n'est pas la question essentielle. Dernièrement encore, plusieurs niaient qu'il soit possible de savoir avec certitude qu'ils étaient enfants de Dieu.

N'est-ce pas aussi tout à fait vrai que, si nous ne savons pas cela, nous ne pouvons pas manger des choses très saintes? Nous devons connaître Jésus, le Grand Souverain Sacrificateur dans la présence de Dieu — Lui qui porta nos péchés une fois sur la croix, mais qui est maintenant couronné de gloire. Nous Le voyons maintenant, comme notre justice, ressuscité d'entre les morts, avec les Urim et les Thummim. Sur Sa face brillent les lumières (Urim) et les perfections (Thummim) de Dieu. Comment pouvez-vous entrer dans le lieu très saint par le sang de Jésus, si vous n'êtes pas certain d'être sauvé? Oh, sondez la généalogie; ne prenez aucun repos, lecteur, avant d'avoir la réponse à cette question.

Lecteur, interrogez-vous: Mon nom est-il écrit dans les cieux? Puis-je savoir que *mes* péchés mêmes sont pour toujours effacés? Est-il vrai que Dieu est réellement Celui qui me justifie? Que rien ne *me* séparera de Son amour en Christ? Si je meurs, suis-je tout à fait certain que ce sera pour déloger et être avec Christ? Si je vis jusqu'à ce que le Seigneur vienne, suis-je tout à fait sûr qu'Il me prendra pour être toujours avec Lui? Lecteur, vous ne répondrez jamais à ces questions solennelles en vous consi-

plus le travail se poursuit. La trompette de la vérité fait entendre la sûre vérité, et les saints se rassemblent à cet appel.

Le chapitre 5 est très solennel. Il y avait de la faiblesse parmi le résidu. Comme le dit Pierre, et il le savait bien, **«nous sommes des hommes ayant les mêmes passions que vous»**: et certainement nous le savons aussi. Sommes-nous, quant à nous-mêmes, meilleurs que les autres? Loin de nous cette pensée. Mais, oh, quelle grâce que celle qui nous a unis à cette Personne bénie à laquelle nul ne peut venir à moins que le Père ne le tire. Comme notre Seigneur l'a dit: **«Il est écrit dans les prophètes: Et ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père et a appris de lui, vient à moi»** (Jean 6:45). Le Père n'amène pas des âmes à de pauvres hommes faillibles, mais à Son propre Fils.

Les hommes se sont constitués en églises de Rome, d'Angleterre, d'Écosse et en d'innombrables corps; mais Dieu par Son Esprit a restauré la vérité longtemps oubliée du seul corps de Christ — Christ le seul vrai centre. C'est maintenant un fait accompli, que le mur de séparation de toute société humaine est en construction. Des âmes sont rassemblées sur les mêmes bases qu'à la Pentecôte, bien qu'elles ne soient qu'un faible résidu sorti du camp de la chrétienté. Il y a le camp d'une chrétienté mêlée de levain, et il y a l'enceinte sacrée hors de ce camp, rassemblée autour de Christ et portant son opprobre.

Ceci nous amène précisément à la *sixième* forme d'opposition — ce que firent Sanballat et ses compagnons quand ils apprirent que Néhémie avait construit la muraille. **«Sanballat et Gueshem m'envoyèrent dire: Viens et rencontrons-nous ensemble dans les villages de la vallée d'Ono. Mais ils pensaient me faire du mal»**.

Alors Néhémie leur envoya des messagers disant: **«Je fais un grand travail et je ne puis descendre. Pourquoi le travail cesserait-il pendant que je le quitterais et que je descendrais vers vous?»** (Néh. 6:3).

Nous avons vu cinq formes d'opposition — le mécontentement, le mépris, la colère, la moquerie et le combat; nous avons maintenant la *subtilité extérieure*. C'est comme s'ils avaient dit: Ne soyez pas si étroits et exclusifs. Descendez de votre enceinte sacrée vers **«l'un des villages de la**

À cette colère succède la *quatrième* forme d'opposition. Sanballat *se moqua* des Juifs. «**Et Tobija l'Ammonite était à côté de lui, et il dit: Au reste, pour ce que ceux-ci bâtissent, si un renard y montait, il ferait crouler leur muraille de pierre**». Ainsi l'ennemi, tout en haïssant d'une haine violente l'œuvre de Dieu semble extérieurement en faire peu de cas et s'en moquer. N'est-ce pas la même chose de nos jours? Il peut y avoir du mécontentement, du mépris, de la colère et de la moquerie, le travail continue. Le mur s'élève rapidement — un morceau s'ajoute à un autre morceau. L'œuvre de Dieu s'étend. En Irlande, en Angleterre, dans les pays d'Europe, en Amérique, aux Indes, en Syrie, des âmes entendent la voix du Berger et, quittant toutes les bergeries de l'homme — elles sont rassemblées dans l'enceinte sacrée, autour de la précieuse personne du Grand Berger, Christ Lui-même. Christ est exalté, et tout ce qui ne L'exalte pas est exclu. L'homme n'est rien.

Que vont faire maintenant Sanballat et sa troupe? Cela nous conduit à la *cinquième* forme d'opposition. «**Mais il arriva que lorsque Sanballat et Tobija, et les Arabes, et les Ammonites, et les Asdodiens, apprirent que la réparation des murs de Jérusalem avançait, que les brèches commençaient à se fermer, ils se mirent dans une grande colère; et ils se ligèrent tous ensemble pour venir faire la guerre contre Jérusalem et pour lui causer du dommage**». (Néh. 4:7-8). Nous avons rencontré le mécontentement, le mépris, la colère, la moquerie, il va y avoir maintenant *le combat* — une opposition déterminée, intransigeante, à l'œuvre de Dieu.

N'est-ce pas ainsi? Chaque secte de la chrétienté n'est-elle pas d'accord en ceci: de combattre, de s'opposer, à ce que se poursuive davantage la construction du mur de séparation pour Christ? Et comme ces troupes s'entendaient pour tomber à l'improviste sur les Juifs, souvent aussi quand Dieu a béni Sa Parole en un lieu donné, l'ennemi est arrivé à l'improviste, répandant de mauvais témoignages et il a cherché à arrêter l'œuvre. Derrière la scène il y a de méchants esprits dans les lieux célestes. Certainement, nous avons besoin de l'armure complète de Dieu, et «**notre Dieu combattra pour nous**». Le travail à Jérusalem se poursuit; ainsi aussi aujourd'hui; plus il y a d'opposition, plus cela conduit à Dieu et

dérant, en regardant à vous-même, à vos impressions, ou à vos expériences. Non, ce doit être le regard de la foi vers Celui qui a été élevé et est maintenant à la droite de Dieu. Et remarquez-le, j'ai rarement rencontré une âme qui jouisse de cette certitude bénie — qui avait vraiment la paix avec Dieu — et qui ait pu rester tranquillement dans le camp de la chrétienté, loin de Christ. Or, n'est-ce pas ainsi? N'éprouvez-vous pas qu'il est bien plus normal, si vous êtes dans l'incertitude, de demeurer dans les systèmes des hommes, plutôt que de prendre place en dehors du camp, portant l'opprobre de Christ? Je ne doute pas que ce sera bientôt la véritable condition des récents convertis. Laissés dans le camp, l'incertitude du camp tombera sur eux. Le résidu était en petit nombre et vraiment dans la faiblesse; et il en est de même pour ceux qui sont rassemblés autour de Christ actuellement. Mais c'était le travail de Dieu autrefois comme c'est le travail de Dieu maintenant.

Nous arrivons maintenant à une très intéressante question. Et à nouveau, il en est de nous comme il en était d'eux. S'ils ne devaient pas davantage descendre de l'enceinte de ces murailles séparatrices et se mêler aux artisans, que s'y enfermer, que devaient-ils faire? Si nous ne devons pas descendre de cette position bénie où notre Dieu nous a restaurés — le terrain du seul corps et la conduite souveraine du Saint Esprit — si nous ne devons pas compromettre la vérité bénie de Dieu par une entente avec le clergé et ce qui est de l'homme dans les mouvements de son activité; et si, d'un autre côté, nous ne devons pas nous renfermer en nous mêmes — alors, s'il vous plaît, que devons-nous faire?

Le chapitre 8 est une réponse à cette question. Le peuple est rassemblé comme un seul homme. Et Esdras le sacrificateur apporta la loi. Oh; quelle lecture que celle du Livre, devant la congrégation des hommes et des femmes, et devant tous ceux qui avaient de l'intelligence pour entendre; et quelle attention donnée au Livre! *Le Livre*, le Livre de Dieu. Et Esdras ouvrit le Livre. Et maintenant, quelle bénédiction et quelle louange! Et quel soin pour faire comprendre le Livre! «**Et ils lisaient distinctement dans le Livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens et le faisaient comprendre lorsqu'on lisait**» (v. 8).

Telle est, mes frères, la tâche de ceux qui sont séparés pour Christ, et c'est là ce qu'ils ont à faire. Souvenez-vous du peu de véritable attention donnée dans le camp, à la Parole de Dieu. Il doit en être tout à fait autrement pour eux. Ils doivent être les hommes du «Livre». Ils doivent ouvrir le Livre, lire le Livre et faire que le peuple comprenne distinctement le Livre. C'est Dieu qui nous parle. Alors les mains s'élèvent, les têtes s'inclinent, et on adore le Seigneur en se prosternant jusqu'en terre. Oui, quand le Thirshatha, qui représente le Saint Esprit nous donne de comprendre la précieuse parole, nous nous réjouissons avec intelligence dans le Seigneur; nous nous réjouissons en Dieu.

Mais cela doit-il n'être que pour nous seuls? Oh non. **«Et Néhémie leur dit: Allez, mangez de ce qui est gras et buvez de ce qui est doux, et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est saint, consacré à notre Seigneur. Et ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel est votre force»** (v. 10).

C'est une grande erreur de rechercher seulement notre propre bénédiction et notre édification personnelle. C'est de l'égoïsme spirituel. Nous devons personnellement *nous* nourrir de toutes les douces perfections de Christ, ce que désigne la graisse de l'holocauste — les pensées et les affections intimes de notre précieux Jésus; la beauté de Sa marche ici-bas et Son amour présent et immuable. Le doux parfum de Sa personne adorable ne remplit-il pas les cieux des cieux? Oh, buvons de ce qui est doux, soyons remplis de Christ! Et alors, notre heureuse tâche sera d'envoyer des portions à ceux pour qui rien n'a été préparé. O enfant de Dieu, cela doit être ton travail constant, même pour ceux qui ne te comprennent pas, qui te calomnient, qui te caricaturent et disent dans leur ignorance toute sorte de mal de toi. Ne rends pas le mal pour le mal, la moquerie pour la moquerie, mais au contraire, cherche le bien spirituel de tous; **«envoi des portions»** à toute l'Église de Dieu. Souviens-toi de la manière dont le Seigneur a rencontré ce persécuteur insensé, Saul de Tarse. Et il n'y en a pas peu qui, de nos jours, étaient de violents adversaires, mais ont été enseignés par le Père à sortir du camp vers le Seigneur Jésus Christ, le vrai centre. Que ce qui Lui plaît nous plaise aussi. **«Car la joie de l'Éternel est notre force»**.

Au chapitre 3, la muraille est en cours de construction. Chaque petit groupe est à sa place et bâtit le mur. N'est-ce pas une image frappante de ce qui s'est passé en ces derniers jours? Partout où la vérité du seul Corps de Christ — la seule Assemblée de Dieu — a été acceptée dans la crainte du Seigneur, chaque petit rassemblement a agi selon la Parole en construisant le mur de séparation; et le divin Architecte a assemblé chaque partie, comme des ouvrages de maçonnerie bien exécutés. L'œuvre est de Dieu; Sa bonne main est avec le faible résidu.

Cela peut être appelé «exclusif» — cela *doit* l'être. Vous ne pouvez bâtir un mur sans qu'il soit un mur qui exclut. Pourquoi placer des portes et des barres, si ce n'est pour préserver et pour exclure? Nous ne pouvons recevoir sincèrement la doctrine du seul corps, sans que cela n'exclue tout sectarisme. Pouvons-nous recevoir la vérité d'un seul Dieu et en même temps tolérer les autres dieux des païens? Pas plus que nous ne pouvons accepter la vérité du seul Corps de Christ et en même temps admettre les nombreux corps de chrétiens!

Ceci nous conduit à la *troisième* forme d'opposition, chapitre 4.

«Et il arriva que, lorsque Sanballat apprit que nous bâtissions la muraille, il se mit en colère et fut extrêmement irrité, et il se moqua des Juifs». Ainsi, nous avons rencontré le mécontentement, puis le mépris — et maintenant que la construction de la muraille est un fait, il y a la *colère*. Cette image n'est-elle pas aussi tristement réalisée devant nos yeux mêmes? La colère de Sanballat contre les constructeurs de ce mur n'était pas plus violente que la haine violente à l'égard de l'enceinte sacrée des âmes réellement rassemblées autour de Christ, le véritable centre. Quoi! disent-ils, on ne tolère pas nos dénominations? Quoi, exclure tout ce qui ne recherche pas à se conformer sans compromis à Christ?

Sanballat parla devant ses frères et devant l'armée de Samarie, et dit **«Que font ces faibles Juifs»**. Ah, en vérité, que sont-ils en comparaison de l'armée de Samarie? **«Que font ces faibles chrétiens»?** Ah, en vérité, que sont-ils en comparaison des armées de la chrétienté qui les entourent? Vont-ils ôter les monceaux de décombres? Vont-ils anéantir le sectarisme en un jour?

Les Écritures nous ont très clairement prédit tout cela. L'état actuel de la chrétienté est décrit très précisément dans la Parole (cf. 2 Tim. 3:2; 2 Pie. 2:1-9), culminant en Apoc. 17:18. Sa progression est exposée en détail dans ses sept étapes, en Apocalypse 2 et 3. Il n'y a pas non plus la moindre pensée d'un retour à sa gloire initiale comme témoignage éclatant à un Christ rejeté. On trouve en Philadelphie un faible résidu, attaché à la personne et à la Parole de Christ et gardant Sa patience.

De même que Néhémie fit alors le tour de Jérusalem (Néh. 2:11-16), faisons le tour de la chrétienté. Oh, je vous demande d'y réfléchir, que sont les pensées de Dieu au sujet du Romanisme et du Protestantisme? Examinez toute la scène dans la présence de Dieu et dans Sa crainte. Néhémie baissa-t-il les bras avec désespoir? Non! dit-il, **«Vous voyez la misère dans laquelle nous sommes, que Jérusalem est dévastée et que ses portes sont brûlées par le feu. Venez et bâtissons la muraille de Jérusalem»**. Ainsi les encouragea-t-il, et la main de Dieu fut bonne sur lui. Ils répondirent: **«Levons-nous et bâtissons»**.

Ceci nous conduit à la seconde forme d'opposition. **«Et quand Sanballat le Horonite, et Tobija, le serviteur ammonite, et Guéshem, l'Arabe, l'apprirent, ils se moquèrent de nous et nous méprisèrent, et ils dirent: Qu'est-ce que vous faites là? Voulez-vous vous révolter contre le roi?»** La première forme d'opposition avait été le mécontentement; la seconde est le *mépris*. Comparés à l'ensemble de la nation, ils étaient bien effectivement un faible résidu.

Il leur tardait de voir la cité sacrée entourée d'une muraille de séparation. Et cette cité du roi leur sera-t-elle plus chère que ne l'est pour nous l'enceinte sacrée des saints de Dieu autour de la personne de Christ? De même que Néhémie réveilla le résidu pour la construction de la muraille, de même le Saint Esprit en a réveillé quelques-uns, chacun à sa place, pour bâtir cette muraille abattue depuis tant de temps. Oh, combien les modernes Sanballat se sont-ils moqués avec mépris! Qu'est ce que vous allez faire, faibles et ridicules chrétiens? Oui, il y a eu un temps de larmes et un temps de rire.

Nous allons maintenant noter un remarquable résultat de l'écoute de la lecture du Livre et des explications qui leur furent données. Au second jour de leur rassemblement (ch. 8:13-18), ils trouvèrent ce qui était écrit au sujet de la fête des tabernacles — **«que les fils d'Israël devaient habiter dans des tabernacles pendant la fête du septième mois»**. **«Et toute la congrégation de ceux qui étaient revenus de la captivité fit des tabernacles, et ils habitèrent dans des tabernacles; car les fils d'Israël n'avaient pas fait cela depuis les jours de Josué, fils de Nun, jusqu'à ce jour-là. Et il y eut une très grande joie»**. Ceci n'est-il pas très remarquable? Ils n'étaient qu'une poignée de gens, en comparaison de l'Israël du temps de Salomon; pourtant cette fête n'avait jamais été célébrée ainsi. Cette fête, Israël dans des tabernacles, était un beau symbole du peuple attendant le règne millénial de leur Messie et Seigneur longtemps attendu. Et pendant des siècles, Israël n'avait jamais attendu ainsi dans des tabernacles, comme ce faible résidu attendait alors, avec **«une très grande joie»**.

Il n'est pas moins remarquable que l'Église n'ait jamais gardé la fête des tabernacles depuis les jours de Paul, jusqu'à ce que Dieu ait, de nos jours, rassemblé un faible résidu vers Christ, hors du camp. Telle avait été l'attitude de l'Église dans les premiers jours de Paul: **«tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai et pour attendre des cieux Son Fils»** etc. (1 Thes. 1:9; 2:19; 3:13; 4:15-18. Lisez ces passages avec prière). Ne devons-nous pas confesser que pendant dix-huit siècles², nous cherchons en vain dans ce qui est appelé l'histoire de l'Église, pour trouver à nouveau l'Église à la fête des tabernacles? Il y en eut sans doute quelque chose pendant les tristes jours des persécutions. Mais à peine le monde eut-il cessé de la persécuter, que l'Église devint aussitôt mondaine: dans le monde, et du monde. Et tandis que l'Époux tardait au long de tant de siècles, l'Église dormait.

Or, qu'est-il arrivé pendant ces dernières années, depuis que Dieu a réuni un faible résidu autour de Christ? Les Écritures n'ont-elles pas pris une place et un effet semblables à ce qui est décrit dans notre chapitre?

² Écrit au XIXe siècle.

L'effet n'a-t-il pas été le même? L'espérance bénie, longtemps perdue de l'Église a été restaurée et une attitude correspondant à celle de la fête des tabernacles a été une fois de plus adoptée. Le résidu rassemblé a été conduit, par l'Esprit de Dieu, à attendre des cieux le Fils; et il y a une très grande joie. La certitude bénie que, comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela le jugement, Christ a été offert une fois pour nos péchés; et nous L'attendons maintenant sans péché à salut. Oui, **«nous savons que quand Il sera manifesté nous Lui seront semblables, car nous Le verrons comme Il est»** (voir Hébr. 9:27, 28; 1 Jean 3:2), en contraste avec la terrible perspective de l'attente d'un jour de jugement et du tribunal de Dieu pour nos péchés. Il y a une très grande joie; parce que nous savons qu'Il nous a aimés et nous a lavés de nos péchés dans Son sang; et c'est notre heureux privilège de L'attendre maintenant du ciel: O, la joie indicible de ce moment triomphal! **«Amen, viens, Seigneur Jésus»**.

Et de même qu'Israël devait publier et proclamer dans toutes ses villes ce qu'il avait trouvé dans l'Écriture, ainsi de la même manière certainement, le Seigneur voudrait que nous donnions à connaître, avec une sainte hardiesse, ce que nous avons trouvé dans l'Écriture. La communion intelligente avec Dieu et l'un avec l'autre, l'intelligence de la Parole écrite de Dieu, faire connaître tout ceci à l'Assemblée de Dieu acquise par le sang et attendant des cieux Son Fils, que pourrions-nous avoir de plus?

Ainsi la muraille fut bâtie. Et toute cette grande joie compensa, et au delà, la haine des hommes et les accusations d'exclusivisme. Je ne poursuis guère cette étude au-delà de la construction de la muraille, mais il reste une chose que je dois faire remarquer.

Certains de mes lecteurs pourraient dire: «Certainement, le résultat de tout ceci serait la satisfaction de soi, la vanité, l'orgueil. Quoi donc? Vous, vous seriez sur la terre, la seule poignée de gens sur le vrai terrain — dans l'enceinte sacrée de Dieu — autour du seul vrai centre? Ceci doit produire un état d'esprit étroit de propre satisfaction».

Vous vous trompez, ce n'est pas le cas. Lisez le chapitre 9. Quel contraste avec toute pensée humaine! **«Les fils d'Israël s'assemblèrent avec**

subtils, ayant de l'autorité dans le pays, mais n'en faisant pas partie. Ne représentent-ils donc pas les hommes actifs, vantards, subtils et ayant de l'autorité, qui sont dans l'Église professante mais qui sont réellement étrangers à Dieu et ne font pas du tout partie de l'Église, mais sont les ennemis et les adversaires de ceux qui désirent poursuivre l'œuvre de Dieu, en prenant soin des saints et en construisant le mur de séparation pour Dieu?

Si nous en venons maintenant à l'histoire de ces hommes, nous trouverons sept formes ou aspects d'hostilité à l'œuvre de Dieu. **«Et quand Sanballat le Horonite, et Tobija, le serviteur ammonite, l'apprirent, ils furent très mécontents de ce qu'un homme fût venu pour chercher le bien des fils d'Israël»** (Néh. 2:10). Et quand Dieu suscita de la même manière, un homme pour chercher le vrai bien de l'Église de Dieu, n'a-t-on pas trouvé — en grand nombre — des gens qui ont été très mécontents? Combien grand fut le mécontentement du clergé, quand Dieu suscita un Wiclif, un Huss ou un Luther! Mais nous trouvons spécialement ces sept caractères de l'opposition à l'œuvre de Dieu, durant ce dernier demi-siècle¹. Quel mécontentement cela a été pour beaucoup, que Dieu ait suscité des hommes pour chercher le vrai bien de l'assemblée de Dieu, en dehors de tout sectarisme. Il y a quelques années, des hommes tombèrent sur leurs faces, comme Néhémie, devant le Seigneur. Bouleversés de ce que l'Église s'était éloignée des commandements du Seigneur, ils se courbèrent dans la confession et la prière. Et le Saint Esprit mit dans leurs cœurs d'ardents désirs pour la seule Assemblée de Dieu.

Philadelphie (Apoc. 3) correspond à Néhémie, comme la réalisation finale répond à ce qui la préfigure. On doit être seul un bon moment avec Dieu pour comprendre ceci. Il n'y avait que peu d'hommes avec Néhémie lorsqu'il se leva de nuit, et personne ne savait ce que son Dieu lui avait mis au cœur. Accompagnons-le dans sa marche autour de Jérusalem, par la porte de la vallée en face de la source du chacal, vers la porte du fumier... et les murailles de Jérusalem qui étaient en ruine, etc. Telles sont les choses que vous trouverez dans et autour de l'Église en ruine. Telle est l'Église que l'on voit dans les mains des hommes.

¹ Écrit au XIX^e siècle.

nous ainsi en ce jour pleuré, mené deuil et prié pour le peuple du Seigneur acquis par le sang de Christ?

Laissons toute controverse, mais asseyons-nous devant le Seigneur, et comparons l'état présent de captivité de l'Église dans le monde, avec ce qu'il en était au commencement. La muraille n'a-t-elle pas été abattue? Quand Dieu, par le Saint Esprit commença à bâtir l'Assemblée, il y avait un mur de séparation. Tous les croyants étaient ensemble et formaient un seul corps, de même que toutes les maisons dans la ville d'autrefois, constituaient une seule Jérusalem, avec ses fortes et hautes murailles. Ainsi lisons-nous au sujet de la seule Assemblée de Dieu, **«mais d'entre les autres, nul n'osait se joindre à eux»** (Actes 5:13). Vous êtes-vous assis devant le Seigneur? Regardez alors, au cours des temps de ténèbres, les siècles de captivité durant lesquels ce mur de séparation a été abattu.

De même que Dieu avait préparé Néhémie pour son service à venir, par ce profond exercice de cœur dans Sa propre présence, Il Lui a plu pareillement de susciter des serviteurs, préparés par Lui-même, pour une œuvre spéciale. Mais il doit y avoir cet exercice de préparation du cœur. Je désire éviter toute controverse, mais il y a beaucoup d'âmes courbées dans la peine à la pensée de ce qui se nomme soi-même Église; Dieu emploiera ces pensées pour les aider et, j'en suis convaincu, pour Sa propre gloire.

Après la profonde désolation et les exercices devant Dieu, au chapitre 1, nous trouvons qu'il en résulte de profonds désirs et des activités d'amour pour le bien du peuple de Dieu au chapitre 2.

Tout ceci amène devant nous pour la première fois Sanballat le Horonite et Tobija, le serviteur ammonite. Or, comme ceux-ci et leurs compagnons nous sont présentés tout au long de ce livre, comme les ennemis et les adversaires de Néhémie et de son œuvre pour Dieu, dans la construction de la muraille, il est important de savoir ce qu'ils étaient et ce qu'ils représentent. C'étaient donc des Horonites, des Ammonites et des Arabes. Mais ils demeuraient dans le pays d'Israël. Au chapitre 4:2, Sanballat parla devant ses frères et devant l'armée de Samarie; et Samarie au commencement, faisait partie du pays d'Israël — c'étaient des hommes vantards,

jeûne et vêtus de sacs, et avec de la terre sur eux.» On aurait pu penser que se séparer des autres aurait produit un sentiment de propre supériorité. Mais non, cela n'arriva pas. La semence d'Israël se sépara de tous les étrangers, **«et ils se tinrent là et confessèrent leurs péchés et les iniquités de leurs pères»**. Et il y a alors lecture, confession et adoration. Ah! ceci est de Dieu: c'est l'ordre divin. La séparation du mal nous conduit à nous haïr nous-mêmes devant Dieu. Et plus nous lisons Sa Parole, plus nous avons à nous juger; et chose merveilleuse à dire, plus nous nous jugeons, plus nous adorons. Et alors vous entendez les Lévites crier à Dieu. Le jugement de soi produit la dépendance de Dieu et la foi en Dieu. **«Levez-vous, bénissez l'Éternel, votre Dieu, d'éternité en éternité! Et qu'on bénisse le nom de ta gloire, qui est haut élevée au-dessus de toute bénédiction et de toute louange»**. Ainsi le Seigneur Éternel est devant leurs âmes; tandis qu'ils reconnaissent leur totale ruine et la ruine de leurs pères; cependant dans tout ce chapitre, Dieu, dans tout ce qu'Il avait fait et ce qu'Il était pour eux, brille dans chaque verset.

Tout ceci est profondément vrai chaque fois qu'une âme est réellement amenée à Christ. **«Mon œil t'a vu, c'est pourquoi j'ai horreur de moi, et je me repens dans la poussière et dans la cendre»**. Je suis certain que plus nous sommes près de Dieu, plus la chair sera écrasée, que ce soit individuellement, ou chez les saints rassemblés autour du Seigneur. Il ne s'agit pas de ce que nous sommes — non, nous avons péché; mais de ce que Dieu est, et de ce qu'Il a fait pour nous. Certainement, une humiliation profonde et réelle convient à ceux qui peuvent dire qu'il n'y a rien entre leur âme et l'étang de feu, sinon le sang de Christ. A Lui soit toute gloire et louange. Il est digne d'amener Ses rachetés sans tache ni ride, en Son propre lieu préparé pour eux. **«Sortons donc vers Lui hors du camp, portant son opprobre»**.

Tout ceci est certainement la vérité pour guider présentement et pour mettre à l'épreuve. Où êtes-vous, lecteur? dans la Babylone religieuse, loin du vrai terrain de Dieu pour le rassemblement? ou avez-vous été ramené, comme le résidu, au point où se trouvait l'Église au commencement? Avez-vous été exercé devant le Seigneur quant à la condition présente de la chrétienté, comme Néhémie le fut quant à la sainte ville?

Avez-vous trouvé quelqu'un qui ne recherche que le bien de l'Assemblée de Dieu? Connaissez-vous quelque chose de la septuple opposition au travail actuel de Dieu? Le mécontentement, le mépris, la colère, la moquerie, le combat, la ruse au dehors et au-dedans de ceux qui sont dans l'Église professante? Avez-vous la certitude que votre nom est écrit dans les cieux? ou avez-vous cherché et n'avez-vous pas pu trouver votre généalogie? Savez-vous si vous êtes, ou non, un enfant de Dieu?

Ceci étant établi, avez-vous été conduit à sonder le Livre, à comprendre le Livre — à manger de ce qui est gras et à boire de ce qui est doux? Est-ce votre joie d'envoyer des portions à ceux pour qui rien n'a été préparé? L'étude de la Parole vous a-t-elle conduit à attendre Christ du ciel? Êtes-vous accusé d'être exclusif à cause du mur haï de la séparation? Et tout ceci vous a-t-il amené humblement devant le Seigneur dans la confession; et ensuite dans l'adoration? Et, finalement, Dieu est-Il devant votre âme, comme Il l'était devant le résidu au chapitre 9? Votre âme a-t-elle trouvé le sabbat de repos dans l'enceinte de la muraille sacrée, savoir Christ Lui-même?

Alors, prenez garde aux hommes de Tyr, qui présenteront leurs marchandises attrayantes devant la muraille. Maintenez les portes fermées — oh, maintenez les portes fermées. Que rien ne s'interpose pour briser votre repos en Christ — votre joie en Dieu. Nous avons grand besoin de la leçon du dernier chapitre pour maintenir les portes fermées; ce sera très insultant pour les hommes de Tyr, mais très agréable à notre Dieu. Lui seul pouvait nous donner un tel tableau de l'époque à laquelle nous vivons, et Lui seul pouvait nous donner une telle lumière pour notre pied. Puisse-t-Il nous sanctifier par Sa Parole — Sa Parole est la vérité.

C. S.

Voulez-vous lire, dans la crainte du Seigneur, Romains 12:4; 16:17?

NÉHÉMIE

OU LA RECONSTRUCTION DE LA MURAILLE

«Et je dis: Ce que vous faites n'est pas bien. Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu, pour n'être pas dans l'opprobre parmi les nations qui nous sont ennemies?» (Néh. 5:9)

«La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse.» (Ps. 111:10)

Dans cette crainte, avec le désir de connaître et de faire la volonté de Dieu, considérons les leçons écrites pour notre instruction dans le livre de Néhémie. Si nous étudions ce livre dans la présence du Seigneur, nous L'y entendrons nous parler quant aux événements présents.

Au premier chapitre, nous voyons un homme devant Dieu. Il apprend quel est l'état du résidu des Juifs, et que la muraille de Jérusalem est en ruine. Il s'incline en confession et en prière. Cet homme de Dieu est profondément fervent tandis qu'il plaide avec l'Éternel à cause de l'état de ceux qui sont tombés et qui sont pourtant rachetés par Sa puissance. C'est ainsi qu'il plaide: **«Je te supplie, Seigneur que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur, et à la prière de tes serviteurs qui prennent plaisir à craindre ton nom»** (Néh. 1:11).

Nous le voyons ainsi devant le Seigneur, ressentant vivement l'état d'Israël et de la ville du Grand Roi. Il partage pleinement la grandeur du péché qu'ils ont commis en s'éloignant du Seigneur: **«Nous avons très mal agi contre toi, et nous n'avons pas gardé les commandements et les statuts et les ordonnances que tu as commandés à ton serviteur Moïse»**.

Or, puisque ces choses ont été écrites pour nous comme types, puis-je demander: Nous sommes nous ainsi tenus devant le Seigneur, dans une sincère confession quant à l'état présent de l'Assemblée de Dieu? Avons-

TITRES DU MÊME AUTEUR

Aux mêmes éditions:

Traité:

La Venue du Seigneur.

Brochures:

Méhibosheth.

Les portes fermées et les lampes éteintes.

Néhémie ou la reconstruction de la Muraille.

L'Assemblée de Dieu telle qu'on la trouve dans l'Écriture.

Christ le Centre.

Pourquoi nous réunissons-nous en Son seul Nom?

Ézéchiass: ou, Leçons de la Bible sur la vérité de l'Assemblée.

D'Égypte à Silo. De la perte à l'adoration.

Livres:

Comment le Seigneur m'a conduit.

Autres éditions:

La conversion de Job — (*Mess. Évang. 1861*)

Les jours de Noé (Luc 17:26-27) — (*Mess. Évang. 1865*)

Et ainsi qu'il arriva aux jours de Lot — (*Mess. Évang. 1867*)

Naaman le lépreux, plongé sept fois dans le Jourdain — (*Mess. Évang. 1867*)

La perfection; ou elle se trouve et ce qu'elle est — (*Mess. Évang. 1878*)

Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens: 1. Pleine rédemption — (*Mess. Évang. 1925*)

Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens: 2. Les leçons du désert — (*Mess. Évang. 1925*)

Demeure dans les choses que tu as apprises (2 Tim. 3:14; 4:1, 5) — (*Mess. Évang. 1959*)

Une police d'assurance — (*Salut de Dieu 1910*)

Un cœur brisé Ps. 51:17 — (*Salut de Dieu 1911*)

Comment on devient soldat — (*Salut de Dieu 1912*)

Le progrès — (*Salut de Dieu 1913*)

L'explosion — (*Salut de Dieu 1913*)

NÉHÉMIE
OU
LA RECONSTRUCTION
DE LA MURAILLE

Son application au temps présent.

CHARLES STANLEY

Traduit de l'anglais
Novembre 2001 — N° Ed010
S.L. 34, Grand Rue 30340 CÉLAS (France)